

## 144 - Ar vinourez - L'orpheline

Marie HARNAY, Prizieg (Priziac) 16.11.1979

Cette chanson présente des analogies avec la *gwerz* recueillie par Narcisse Quellien à La Roche-Derrien, **ar vinourez** (*Chansons et danses de Bretagne*, 1889, p. 59).



Me oe-me minourez abred mat,  
Minourez a vamm ha minourez a dad.

Ret 'vize din mont da glask ma boued,  
'Oen ket 'vit erruñ da c'honiet.

Na me 'yê da vord an hentoù bras  
Le' m' pase an duchentiled vras.

Erru oe un ôtroù hag ur vadam :  
"Kasamp-ni ar plac'hig-mañ ganomp,

Ni hi magey e'it Doue,  
Pe'gwir ni 'n 'eus ket a vugale."

Ar vadam-se 'oe ur vadam vad,  
A yê pell bras da bardoniat,

A yê pell bras da bardoniat  
Betek Santez Anna 'r Folgoad.

Na pe oemp erru 'ba' kreiz ar c'hoad,  
'Oe komañs ar glaw ha gurun bras.

"Na deomp-ni di'dan ar we'enn faw  
Da c'hortoz ken 'vo tavet ar glaw!"

*Glaouerien 'oe 'ba kreiz ar c'hoad a oe erru e'it o lahañ.*

"Lahet ho mestrez,  
Ni hi interey 'ba' 'r podad glaou,  
C'hwi 'lârey d'ho mestr ur gaou!"

Pa oe 'h erruout 'ba' 'r gêr,  
'Oe an ôtroù war al leur gêr:

"Merc'hig vihan, din a lâret,  
Ho mestrez madam, 'menn 'ma chomet?"

- Et e' d'an davarn da evet  
Get ur vandenn tuchentiled,

Très tôt je fus orpheline,  
Orpheline de mère, orpheline de père.

Il me fallait aller chercher ma nourriture,  
Je n'arrivais pas à la gagner.

J'allais au bord des grandes routes  
Où passaient les grands seigneurs.

Arrivèrent un monsieur et une dame :  
"Amenons cette jeune fille avec nous,

Nous la nourrirons au nom de Dieu,  
Puisque nous n'avons pas d'enfants."

Cette dame était une bonne dame,  
Elle allait très loin suivre les pardons,

Elle allait très loin suivre les pardons  
Jusqu'à Sainte Anne du Folgoët.

Quand nous arrivâmes au milieu du bois,  
La pluie et le tonnerre commencèrent.

"Allons sous ce hêtre  
Attendre que la pluie cesse!"

*Au milieu du bois, il y avait des charbonniers, qui  
arrivèrent pour les tuer.*

"Tuez votre maîtresse,  
Nous l'enterrerons dans un tas de charbon,  
Vous direz un mensonge à votre maître!"

Quand elle arriva à la maison,  
Le monsieur était sur l'aire:

"Jeune fille, dites-moi,  
La dame, votre maîtresse, où est-elle restée?"

- Elle est allée boire dans une auberge  
Avec une bande de seigneurs,

Arôk tri miz amañ, er gêr n'arrivo ket,  
Met ma mestr ôtrou, n'em chifet ket,

Met ma mestr ôtrou, n'em chifet ket,  
C'hwi 'vo servijet 'el bepred.

C'hwi 'vo servijet 'el bepred,  
Me 'yey 'tal doc'h d'an noz da gousket."

Ar c'hentañ noz 'oe êt tal d'añ,  
'Oe erru ar vadam en ti :

"Skarhet a-dal ma fried, milliget,  
C'hwi e' an hani 'n 'eus ma lahet !

Ma kavamp dour, ni hi malo,  
Ma ve' gwilhotin, ni hi dic'hougo !"

Elle ne rentrera pas à la maison avant trois mois,  
Mais, monsieur mon maître, ne vous inquiétez pas,

Mais, monsieur mon maître, ne vous inquiétez pas,  
Vous serez servi comme toujours.

Vous serez servi comme toujours,  
J'irai dormir près de vous la nuit."

La première nuit où elle alla près de lui.  
La dame arriva dans la maison :

"Allez-vous-en d'auprès de mon mari, maudite,  
C'est vous qui m'avez tuée !

Si nous trouvons de l'eau, nous la moudrons,  
Si c'est la guillotine, nous la décapiterons !"